



VIANDE

Bulletin du marché de la viande, février 2021

Pic historique du chiffre d'affaires au rayon boucherie

C'est au rayon boucherie que les détaillants réalisent la majeure partie de leur chiffre d'affaires dans le secteur de l'alimentation. Sur six francs de recettes, plus d'un franc provient de la vente de viande, soit plus que pour aucun autre produit. Du fait de la pandémie, ce chiffre d'affaires a atteint en 2020 un nouveau record de cinq milliards de francs ([infographie sur le commerce de détail](#)). Les ventes de tous les produits ont enregistré une hausse, mais celle-ci est à certains égards inégale : dans les canaux de distribution, les discounters sont les grands gagnants, et le bio reste un produit de niche malgré la croissance.

L'année 2020 aura été un millésime exceptionnel pour le commerce détail, dans l'ensemble du rayon alimentation. La pandémie a profondément modifié les habitudes de consommation des Suisses, et ce changement se fait sentir jusqu'en ce début d'année 2021. Nous avons ausculté en particulier l'activité des détaillants dans l'alimentation ; le lecteur en trouvera le compte rendu dans un [rapport spécial sur les marchés agricoles](#). Première conclusion de l'enquête : les détaillants ont réalisé des chiffres d'affaires record dans presque toutes les secteurs de l'alimentation, avec une hausse atteignant 11,3 % dans le commerce de détail en magasin. Nous nous sommes penchés plus précisément, dans le présent bulletin, sur l'évolution des ventes de viande, en les comparant avec l'année précédente, en dégagant l'évolution à moyen terme sur les cinq dernières années, et en calculant des taux de croissance annuelle du

LE MARCHÉ EN BREF

Augmentation de la production de viande en 2020

La production de viande de volaille et de viande de porc a progressé en 2020 par rapport à 2019. Par ailleurs, si la production de viande de vache et de viande de veau a diminué, les abattages de génisses, de taureaux et de bœufs ont augmenté.

Hausse des prix du bétail de boucherie

Les prix du bétail de boucherie ont augmenté en 2020, touchant toutes les catégories d'animaux. La hausse la plus marquée (plus de 11 %) concerne l'agneau.

Stabilité de la création de valeur dans la filière porcine

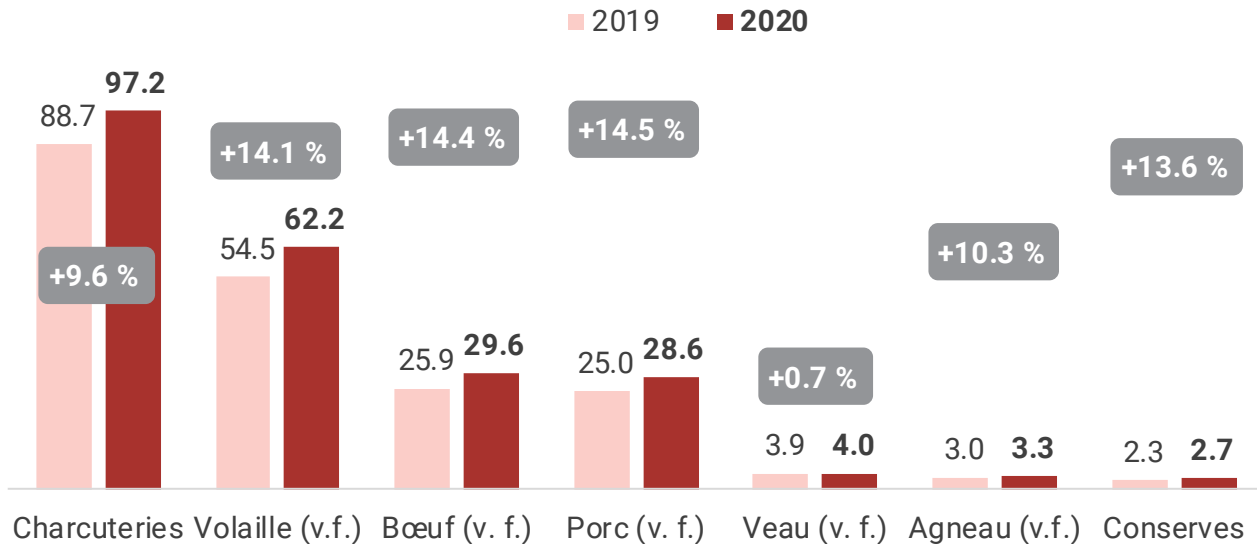
La longue stabilité du marché du porc s'est répétée favorablement sur la création de valeur brute dans la transformation et la distribution. Mais ensuite, cette situation a malgré tout débouché sur une surproduction.

[Bulletin du marché de la viande, en chiffres](#)

COMMERCE DE VIANDE AU DÉTAIL EN SUISSE

Évolution des ventes de viande fraîche (v. f.) et de charcuteries

en milliers de tonnes
2019..2020 (années)



Sources : OFAG, secteur Analyses du marché ; Nielsen Suisse

volume des ventes, du chiffre d'affaires et de la valeur des ventes.

Viande de porc très demandée et faible hausse des ventes de viande de veau

La demande a connu un boom dans les principales sortes de viande, affichant une hausse de 12,1 %. La plus forte croissance des ventes concerne la viande de porc fraîche : quelque 28 600 tonnes se sont écoulées en 2020, soit une augmentation de 14,5 % par rapport à 2019. Les conditions météorologiques favorables aux grillades ont stimulé la demande pendant le confinement du printemps 2020. Alors qu'en janvier 2020, la consommation de viande de porc fraîche était de 5 % inférieure à celle de janvier 2019, les ventes sont montées en flèche en avril et en mai (38 % et 40 % de plus qu'en avril et en mai 2019). La consommation a connu ensuite un tassement en été (hausse comprise entre 7 et 12 %), avant de repartir à la fin de l'année (+21 % en décembre) consécutivement à la nouvelle fermeture des restaurants. Parmi les produits affichant la plus

belle hausse, citons les morceaux dans le jambon (+17 %), les côtelettes (+16 %) ainsi que les morceaux dans le filet (+15 %).

L'évolution a été similaire en ce qui concerne la viande de bœuf, la demande étant dopée par le confinement (+40 % en avril). Les morceaux dont la consommation a le plus augmenté sont ceux de la cuisse (+20 %), l'entrecôte et le filet (+16 %) et la viande hachée (+14 %), à savoir surtout le steak haché (+36 %).

La viande de volaille, qui figure en tête des ventes au rayon de la viande fraîche, a atteint le record absolu de 62 200 tonnes, c'est-à-dire 14,1 % de plus qu'en 2019. Jamais les détaillants n'avaient écoulé autant de blancs, de cuisses et d'ailes de poulet, ainsi que de viande de dinde, d'autruche et de canard.

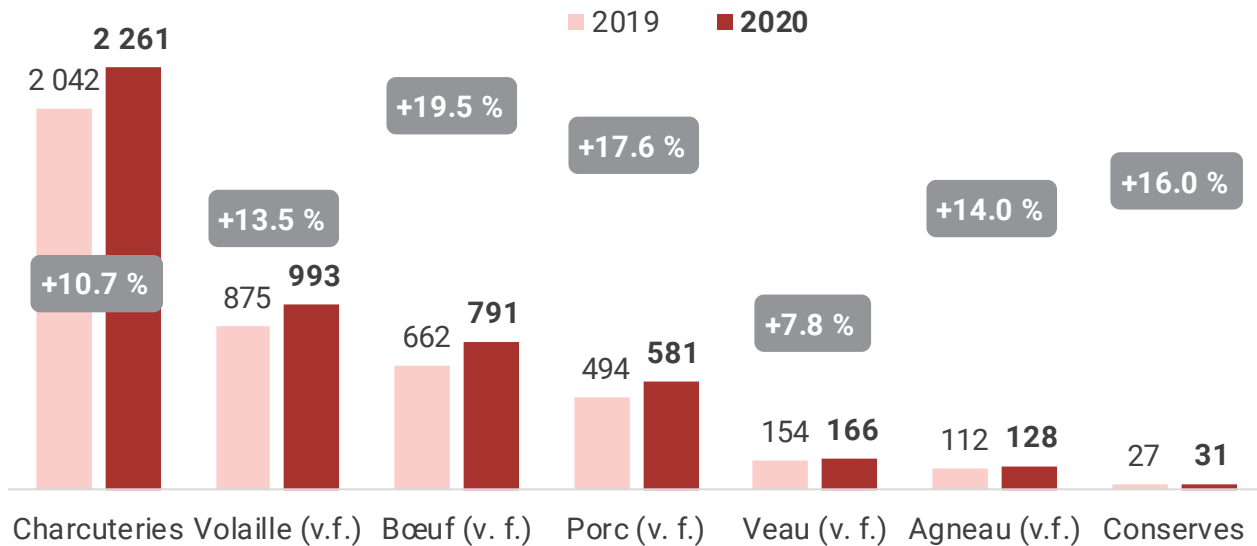
Les produits de charcuterie tels que le jambon, les saucisses et la viande séchée se sont également mieux vendus (+9,6 %), poussés notamment par le lard (+17 %), les saucisses à rôtir (+13 %) et le jambon (+10 %).

Par contre, on ne relève aucune augmentation significative des ventes de viande de veau

COMMERCE DE VIANDE AU DÉTAIL EN SUISSE

Chiffre d'affaires réalisé dans la vente de viande fraîche (v. f.) et de charcuteries

en millions de francs
2019..2020 (années)



Sources : OFAG, secteur Analyses du marché ; Nielsen Suisse

(+0,7 %). Le veau, consommé principalement dans la restauration, a été fortement touché par la fermeture des restaurants. Et il s'est avéré que les consommateurs n'ont pas entièrement repris à domicile les habitudes qu'ils avaient au restaurant. À part la consommation, c'est aussi la disponibilité du produit qui explique la faible augmentation des ventes. Lorsqu'il s'agit d'obtenir de jeunes veaux, les engraisseurs de veaux sont en concurrence avec les engraisseurs de bœufs, et ce sont souvent ces derniers qui sont favorisés. Par conséquent, la production de viande de veau a reculé de 4,3 % l'an dernier.

Volaille : chiffre d'affaires flirtant avec le milliard de francs et conserves irrégulièrement demandées

La hausse des ventes s'est logiquement répercutée sur le chiffre d'affaires, qui a atteint dans l'ensemble des sortes de viandes la valeur inégalée de 5 milliards de francs, en augmentation de 13,7 % (cf. [rapport spécial sur les marchés agricoles](#)).

La hausse concerne toutes les principales sortes de viandes. La charcuterie, avec une augmentation de 10,7 % et un chiffre d'affaires de 2,26 milliards de francs, contribue significativement au bon résultat du rayon boucherie, qui y réalise 40 % de tout son chiffre d'affaires. La viande fraîche est aussi une catégorie importante : le chiffre d'affaires réalisé (2,9 milliards de francs, +13,7 %) constitue lui aussi un record.

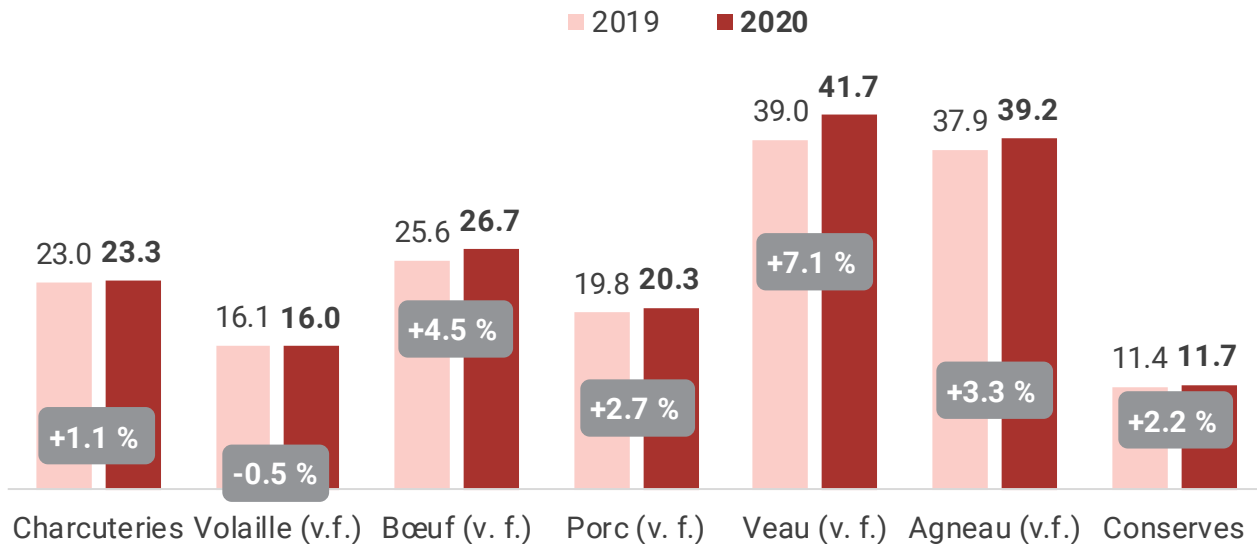
La volaille fraîche continue de gagner en importance. Le chiffre d'affaires a augmenté de 13,5 % pour atteindre 993 millions de francs, manquant de peu le milliard de francs. Par taux de croissance, le classement est le suivant : la viande de bœuf fraîche (+19,5 % ; 791 millions de francs), suivie du porc (+17,6 % ; 581 millions de francs), puis le veau (+7,8 %) et enfin l'agneau (+14 %).

Les conserves affichent elles aussi une hausse (+16 %) par comparaison avec 2019. Les motifs d'achat différent cependant de ceux que l'on observe dans les autres catégories de viande. En effet, les achats de conserves ont littéralement

COMMERCE DE VIANDE AU DÉTAIL EN SUISSE

Valeur des ventes (valeur unitaire) de viande fraîche (v. f.) et de charcuteries

en fr. / kg
2019..2020 (années)



Sources : OFAG, secteur Analyses du marché ; Nielsen Suisse

explosé en mars 2020, augmentant de 97 % par rapport à février, lorsque les consommateurs se sont jetés compulsivement sur certains produits et denrées non périssables comme le riz, les conserves, et même le papier hygiénique. Le chiffre d'affaires a ensuite connu un tassement pendant l'été, passant au-dessous du niveau de l'année précédente, avant de rebondir momentanément en octobre (+46 %) pendant le renforcement des mesures contre la pandémie.

Hausse générale de la valeur des ventes au kilo

L'augmentation du chiffre d'affaires ne s'explique pas seulement par l'expansion des ventes : la valeur des ventes au kilo a connu elle aussi une hausse générale de 1,4 %.

La viande de porc fraîche a bénéficié d'une politique suivie dans toute la filière et visant à adapter la production à la demande, grâce à quoi les prix ont augmenté de 2,3 % selon les estimations. L'équilibre n'a été rompu que vers la fin de l'année, lorsque de nouveau la production est devenue excédentaire.

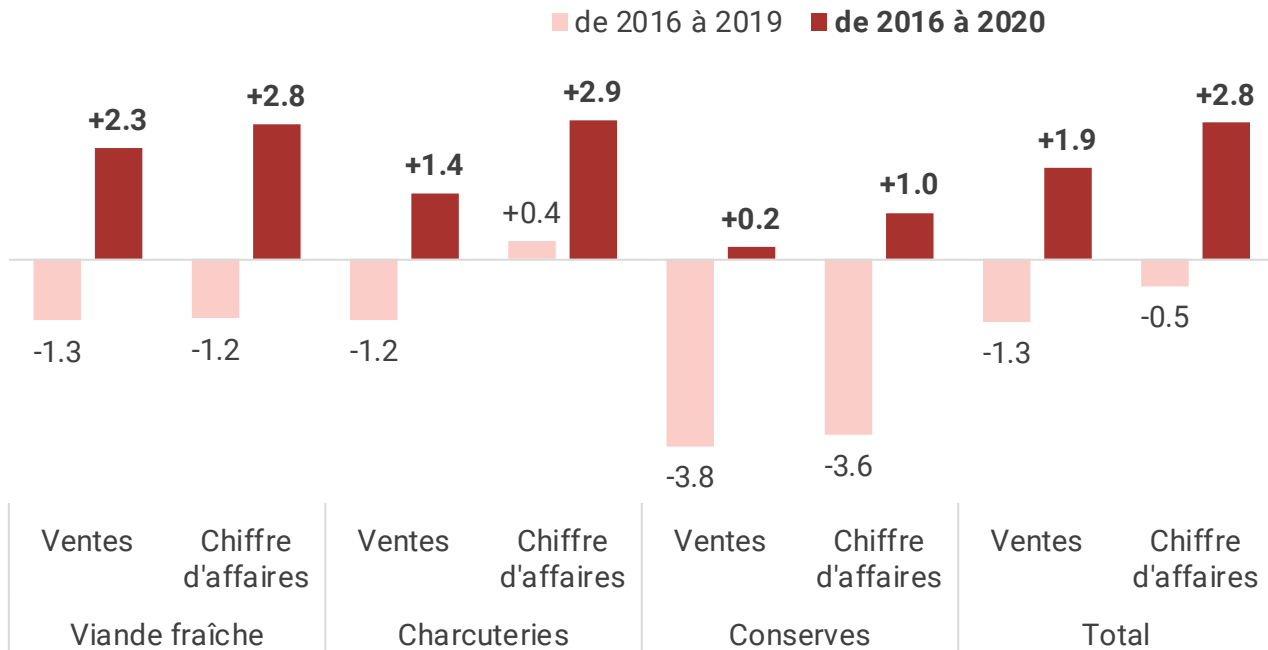
La plus forte hausse de la valeur des ventes concerne le veau. Une partie des morceaux nobles traditionnellement vendus dans la restauration ont été écoulés par les détaillants. Par rapport à la viande de veau dans son ensemble, les ventes de ces morceaux tels que le filet, la cuisse et les côtelettes affichent une croissance (de 8,1 % à 11,7 %) supérieure à la moyenne. Si l'on ajoute à l'augmentation des ventes un renchérissement de quelque 4,3 %, on obtient au total un accroissement de 7,8 % de la valeur des ventes. Conclusion : l'effondrement de la consommation dans la restauration n'a pas entraîné d'écrasement des prix dans le commerce de détail.

S'agissant de la viande de bœuf, la hausse de la valeur des ventes est due en premier lieu au renchérissement. Par contre, la volaille est devenue meilleur marché dans l'ensemble : la valeur des ventes a diminué de 0,5 %. Première cause du phénomène, la part des morceaux de moindre valeur tels que les cuisses, les ailes et les poulets entiers a augmenté par rapport aux

COMMERCE DE VIANDE AU DÉTAIL EN SUISSE

Taux de croissance annuels par catégorie de produits

en %
2016..2020 (années)



Sources : OFAG, secteur Analyses du marché ; Nielsen Suisse

blancs de poulet, et les prix de ces morceaux ont baissé.

Relevons pour terminer le caractère hétérogène de l'évolution des prix de la charcuterie. Si le jambon, le jambon cru et les terrines étaient à la baisse, la tendance était à la hausse en ce qui concerne le cervelas, la saucisse à rôtir et le saucisson. Au total, la valeur des ventes progresse de 1,1 %.

Inversion des tendances

Les ventes de viande au détail en 2020 marquent une inversion des tendances constatées ces dernières années. La consommation de viande par individu recule depuis plusieurs années (cf. [Rapport statistique annuel de Proviande](#)) : les ventes au détail accusent un recul annuel de 1,3 % entre 2016 et 2019, la viande fraîche et les conserves étant plus touchées que la charcuterie.

Le chiffre d'affaires diminue également de -0,5 %, mais la charcuterie, contrairement à la viande fraîche et aux conserves, présente une faible tendance haussière de +0,4 % par an.

Cette évolution a été bouleversée par la pandémie. Entre 2016 et 2020, tant le volume des ventes de viande fraîche, de charcuterie et de conserves que le chiffre d'affaires réalisé dans le débit de ces produits ont évolué positivement. Au total, les ventes ont augmenté de 1,9 %, et le chiffre d'affaires a progressé de 2,8 %. Il s'agit d'une véritable rupture dans l'évolution observée sur plusieurs années.

Des discounters conquérants

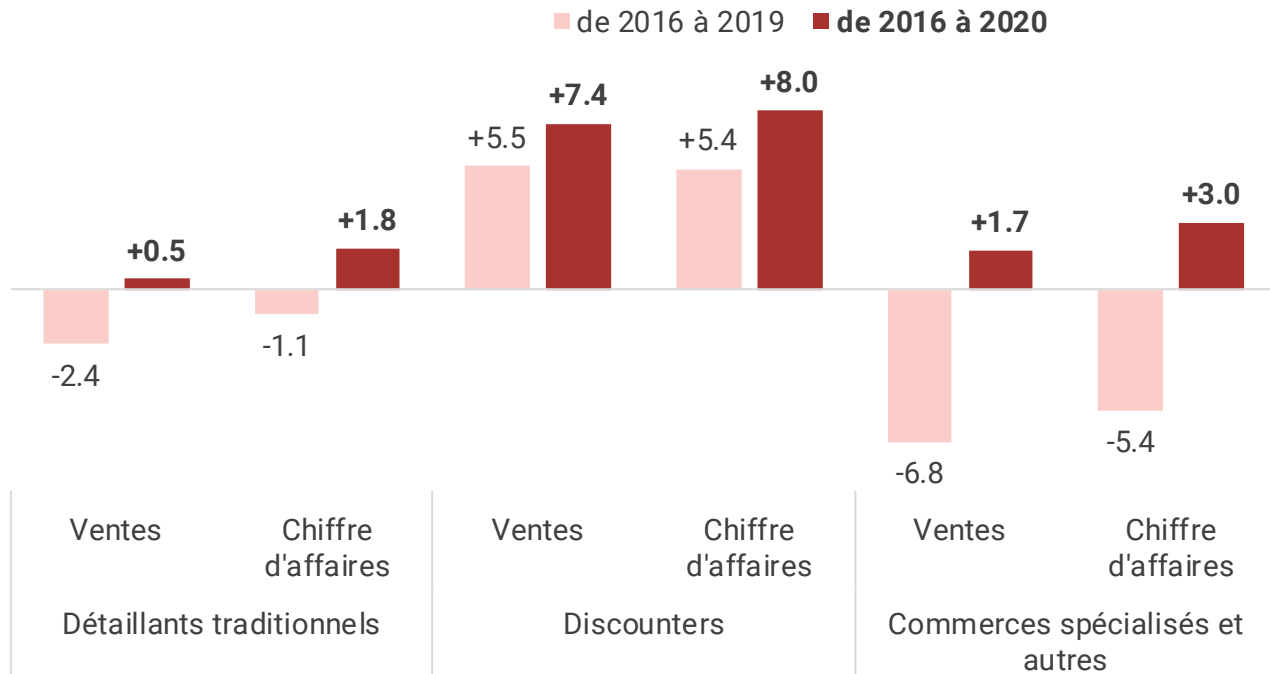
La croissance n'a pas seulement été infléchi : elle est aussi redistribuée au sein du secteur suisse de la distribution, qui subit l'évolution de plein fouet.

Les distributeurs traditionnels (Migros, Coop, Manor, Volg, etc.) ont subi avant 2020 une

COMMERCE DE VIANDE AU DÉTAIL EN SUISSE

Taux de croissance annuels par canal de distribution

en %
2016..2020 (années)



Sources : OFAG, secteur Analyses du marché ; Nielsen Suisse

évolution négative des ventes et du chiffre d'affaires. Mais si l'on inclut les données de 2020 dans la statistique, la courbe remonte dans les valeurs positives : entre 2016 et 2020, les ventes de viande augmentent de 0,5 % et le chiffre d'affaires de 1,8 %, en moyenne annuelle. Le commerce spécialisé et les autres commerces (boucheries, magasins proposant des produits naturels, stations-service, commerce en ligne, etc.), dont les ventes et le chiffre d'affaires était en fort recul ces dernières années, se trouvent en hausse (ventes : +1,7 % ; chiffre d'affaires : +3 %) dès lors que l'on y inclut les données de 2020.

La palme de la plus forte croissance revient toutefois aux discounters (Denner, Aldi et Lidl). Avant 2020 déjà, ceux-ci affichaient une croissance de 5 % des ventes et du chiffre d'affaires au rayon boucherie. La pandémie et les mesures fédérales pour la juguler ont encore amélioré ce résultat. Entre 2016 et 2020, les

ventes de viande par les discounters ont progressé de 7,4 % et le chiffre d'affaires qui s'y rapporte s'est envolé (+8 %).

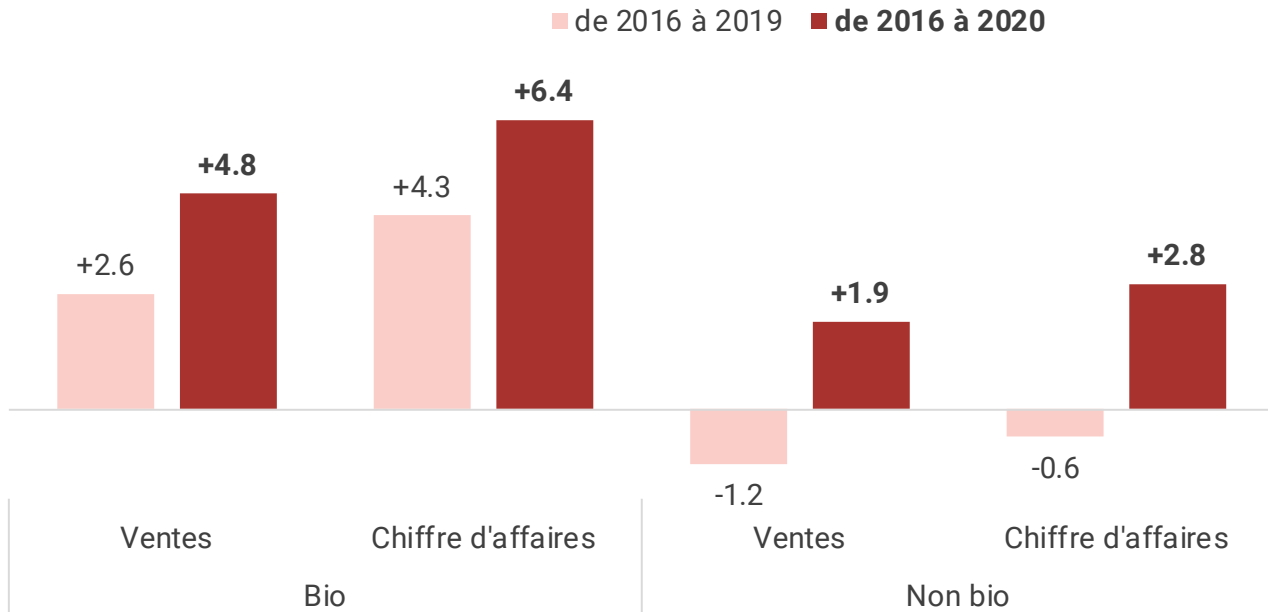
Un bio qui prospère tout en restant un produit de niche

La viande de production biologique a aussi le vent en poupe : entre 2016 et 2020, le volume des ventes a augmenté de 4,8 % et le chiffre d'affaires de 6,4 % par an. Cette croissance, année 2020 incluse, est encore plus soutenue que les années précédentes. À l'opposé, la viande de production conventionnelle a connu une tendance négative jusqu'en 2019, tant en volume qu'en chiffre d'affaires. Seule l'année 2020 a permis d'inverser la tendance, à tel point que la croissance de la viande non bio a été proportionnellement supérieure à celle de la viande bio, celle-ci ne gagnant aucune part de marché supplémentaire pendant ce temps : le bio a représenté en 2020 3,7 % du volume des ventes et

COMMERCE DE VIANDE AU DÉTAIL EN SUISSE

Taux de croissance annuels des viandes bio et des viandes non bio

en %
2016..2020 (années)



Sources : OFAG, secteur Analyses du marché ; Nielsen Suisse

5,5 % du chiffre d'affaires. La stagnation du bio en 2020 découle de plusieurs phénomènes. D'abord, la situation économique difficile a conduit le consommateur à choisir des produits non bio, c'est-à-dire meilleur marché. Ensuite, les clients de la restauration ont dû consommer leur

viande à domicile ; or, cette clientèle n'accorde aucune préférence particulière pour les produits bio. Par conséquent, il ne faut pas s'attendre à une hausse de la consommation de viande bio en 2021.

REMARQUES CONCERNANT L'ANALYSE

Pour de plus amples informations sur la source des données fournies par Nielsen, nous renvoyons le lecteur trouvera à notre [site internet](#) ainsi qu'au document intitulé [FAQ Infographie "Dépenses de bouche dans le commerce de détail suisse"](#).

La présente analyse repose sur les données Nielsen de l'ensemble du commerce de détail, y compris le commerce en ligne.



CONTACT ET MENTIONS LÉGALES

Secteur Analyses du marché
Schwarzenburgstrasse 165, 3003 Berne

Tél. +41 58 462 20 69

Fax +41 58 462 20 90

marktanalysen@blw.admin.ch

www.marktbeobachtung.admin.ch

Chiffres du bulletin du marché : [Bulletin du marché de la viande, en chiffres](#)

[Formulaire de commande d'abonnements](#) :
[Pour commander des publications en ligne](#)

Questions concernant la responsabilité, la protection des données, les droits d'auteur :
<https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/conditions-utilisation.html>

Source des illustrations : OFAG, secteur Analyses du marché